

soit pour s'emparer de ses victimes, à l'échéance d'un terme fixé. Ainsi, on dit que pendant un certain temps, sous la forme d'un chat, il escortait un bûcheron qui lui avait vendu son âme. Dans la légende de 'Frédérico va au ciel,' il se présente au gai viveur Frédéric, sous les apparences d'une souris parlante.

(Extrait) Au bout d'un an, le diable arrive encore chez Frédéric; mais, cette fois, il est venu en souris. Frédéric, qui est à souper, dit: "Ma petite souris, fourre-toi donc dans mon sac, et grignote en m'attendant." Une fois la souris dans le sac [magique], Frédéric s'en va le porter chez le forgeron. Là, il fait frapper deux forgerons sur le sac avec des gros marteaux de fer. "Aye, Frédéric, lâche-moi, lâche-moi!"—"Ah! je ne te lâcherai que si tu me promets de ne jamais avoir droit sur moi, et que si tu me donnes douze damnés de ton enfer" . . .

Bien que désirées ou, du moins, prévues par les sujets sur lesquels elles s'exercent, certaines métamorphoses ne se produisent qu'au moyen d'un talisman dont la vertu est ordinairement restreinte à un effet spécial et déterminé. De ces objets merveilleux résulte une transformation soit totale, soit partielle, ou encore, simplement un état nouveau. Citons des extraits, comme exemples. Le premier est tiré du conte de 'Salade et pommes d'or.'

. . . Sur le dos de l'aigle, Ti-Jean commence à descendre. A trente pieds de terre, voilà que l'aigle l'échappe. Ti-Jean tombe à quatre pattes dans un jardin, sur un carré de salade. "Bien! il se dit, je vas toujours manger une feuille de salade." Il en mange une feuille. Le voilà en poulain. "C'que c'est qu'ça? Me voilà en poulain, *ast'heure!*" Et il se met à trotter autour du jardin. Arrivé à un beau pommier, il mange une pomme. Il devient un beau prince. En pensant: "Voilà bien mon affaire!" il met une couple de pommes dans sa poche, et apporte une brassée de salade, qu'il laisse au bord d'un ruisseau, devant le château de la magicienne. Le voyant entrer, la vieille lui demande . . . "Qu'apportais-tu dans tes bras avant d'entrer?"—"J'apportais la meilleure salade qui se trouve dans le royaume, et je l'ai laissée près du ruisseau." A une servante la magicienne dit: "Va chercher la salade, mais prends bien garde d'en manger." La servante lave la salade dans le ruisseau, en mange une feuille, et la voilà changée en pouliche. Au lieu de s'en retourner au château, elle prend le chemin de l'étable et se met dans une *barrure* du fond. . . . Ne voyant pas revenir la servante, la vieille magicienne envoie la princesse, sa prisonnière, chercher la salade. Pendant qu'elle lave la salade, la princesse pense: "Quand même j'en mangerais une feuille, ça ne ferait rien." Mange une feuille, et la voilà en belle pouliche brune, qui prend le chemin de l'étable. . . . (La vieille magicienne y va elle-même, à la fin). Au bord du ruisseau, en lavant la salade, elle pense: "Elle m'a l'air *ben* bonne." Elle

<sup>1</sup> Recueilli à Sainte-Anne (Kamouraska), en 1915; conteur, Achille Fournier.